

1 Timothée 2.1-8

PC : La prière est indispensable pour vivre l'Évangile

I. Introduction

Lorsque nous nous rencontrons avec les anciens, nous avons habituellement un temps de réflexion autour d'un texte biblique. Cette année, nous avons ce temps autour de la première lettre de Paul à Timothée. Et le texte de 1 Timothée 2.1-8 nous a interpellé, non par sa complexité mais par sa simplicité d'enseignement et pourtant notre difficulté à le mettre en pratique. Ce texte parle de la prière.

Je ne connais personne qui soit satisfait de sa vie de prière. Personnellement, je fais parti de ceux qui, tout en priant, pensent parfois à autre chose et mes pensées ne sont plus tournées vers Dieu. Il m'arrive aussi de m'endormir ou de m'assoupir en priant. Et quand je me réveille, je me dis mince, j'étais en train de prier !

Dans ce passage, Paul nous parle d'un combat. Le chrétien est engagé dans un combat, celui de vivre l'Évangile dans tous les domaines de sa vie. Et la prière fait parti de ce combat. Paul nous explique cela dans ce texte de 1 Timothée 2.1-8.

II. La prière est la pièce maîtresse pour vivre l'Évangile

Notre passage commence par ces paroles : « j'exhorte donc ». Le donc fait référence à ce qui précède ce que Paul vient de dire et nous conduit sur des conclusions ou des conséquences.

Timothée était confronté à des faux enseignants à Ephèse et devait leur faire face, tout en enseignant l'Église à vivre sa vocation de témoin auprès du monde. Timothée devait faire cela tout seul, sans Paul qui était parti pour la Macédoine. Et Paul encourage son jeune collègue en le focalisant sur ce qui est important : ne pas se laisser prendre dans des discussions sans fin et inutile mais au contraire, combattre le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience (1.18-19).

DONC, Paul dit, pour combattre le bon combat, pour vivre selon l'Évangile, pour que nos vies soient modelées par l'Évangile, **PRIE !** Et la prière doit prendre une place prioritaire dans notre vie : en tout premier lieu. C'est l'élément à poser avant tout !

Une chose que mes profs me disaient et que je disais aussi à mes élèves, c'est de savoir perdre du temps pour en gagner. Il faut savoir perdre du temps à bien lire un énoncé afin de gagner du temps en répondant avec précision à l'énoncé au lieu de partir dans tous les sens. Il faut faire les choses dans l'ordre pour ne pas se perdre.

La prière, c'est un peu la même chose. On a parfois l'impression de perdre du temps parce que nous ne sommes pas dans l'action. On a tellement de chose à faire qu'il ne faut pas perdre du temps.

Mais Paul nous rappelle ici la réalité.

En priant, nous ne perdons pas notre temps.

Mais nous revenons à celui qui a le pouvoir d'agir dans les vies, choses que nous ne pouvons pas faire, malgré tous nos bons enseignements, toutes nos bonnes paroles ou toutes nos bonnes intentions.

Moïse a prié quarante jours et quarante nuits, sans manger et sans boire pour que la colère de Dieu se détourne de son peuple. Et Dieu a exaucé sa prière. Il a écouté Moïse et a changé ses plans.

Tu crois en l'Évangile de Jésus, tu veux vivre toujours plus selon l'œuvre de Jésus, le laissant transformer ton caractère, tes dispositions, et transmettre cet Évangile autour de toi.

Alors prie ! En tout premier lieu !

Remarquons aussi que la prière à laquelle nous invite Paul n'est pas une prière centrée sur nous mais une prière centrée sur les hommes, avec des supplications, des intercessions et même des actions de grâce pour eux.

Questions :

- Quand est-ce la dernière fois que tu as remercié Dieu pour la personne assise à côté de toi ce matin ? Le remercier pour son amour, pour sa grâce envers elle ?
- Quand est-ce la dernière fois que tu as rendu grâce pour ton collègue, ton prof, ton patron parce que pour lui aussi Jésus est mort ? Quand as-tu intercédé pour que tu aies une occasion de lui présenter l'Évangile ?

Et Paul va plus loin en parlant aussi des rois et des gouvernants.

Il prie pour eux, non seulement pour son propre confort.

Paul prie pour la paix car Dieu est un Dieu de paix mais aussi parce que c'est dans ce climat que nous pouvons vivre pleinement notre foi, et ainsi témoigner de l'Évangile de Jésus à une plus grande échelle que si nous étions en temps de guerre ou de persécution.

Illustration : relation avec les 3^{èmes} insertions

Confrontation entraîne colère, énervement et non piété et donc non témoignage

Apprendre à prier. Cela n'a pas tout arrangé d'un coup. Les difficultés n'ont jamais cessé complètement mais refixer sur l'important

Et ainsi, Paul nous met devant nos propres responsabilités.

Quelle que soit l'attitude du roi ou des dirigeants, que ce soit l'injustice, la corruption ou même la persécution, notre responsabilité n'est pas de répondre par l'injustice ou le mal. Notre responsabilité en tant que chrétien est de vivre devant Dieu, de rechercher la piété et donc de prier pour eux.

Pour vivre l'Évangile personnellement, ce qui se conjugue invariablement avec le témoignage : Prie en tout premier lieu !

III. La prière nous conduit dans la relation avec Dieu

Le v.3 commence par un « CAR ». Paul s'explique.

Prier ainsi est bon et agréable devant Dieu notre sauveur.

Le terme bon recouvre ce qui est moralement bon. C'est le bien que Dieu aime nous voir pratiquer.

Et cela lui est agréable. C'est ce qu'il aime recevoir de notre part.

Je pense que tout comme moi, tu t'es déjà posé la question « Pourquoi prier ? ».

Je me suis posé cette question car j'ai du mal à prier mais aussi parce que nous savons que Dieu est souverain et connaît toutes choses.

Mais Paul dépasse ce raisonnement dans lequel nous faisons de Dieu un Dieu lointain pour rentrer dans l'intimité de ce Dieu souverain.

Illustration : Matthéo et son jeu de voiture

Ce Noël, Matthéo a reçu un circuit de voiture. Alors forcément, on l'a tout de suite monté, on a joué ensemble en famille. Il était heureux.

Et le 26, la première chose qu'il a fait en se levant, c'est descendre dans notre lit pour dire « Papa, on joue aux voitures ».

J'avoue, j'aime bien jouer. Mais c'est surtout parce que j'aime mon fils que je viens prendre du temps avec ce qu'il aime, pour faire avec lui ce qui lui est agréable.

Et les enfants font aussi cela avec leurs parents. Ils laissent parfois leurs activités pour faire ce que les parents aiment faire, pour être avec eux, pour vivre ensemble, pour être dans l'intimité.

Le père rentre dans l'intimité de son enfant et l'enfant rentre dans l'intimité de son père, par amour.

Paul nous conduit dans cette intimité en nous tournant vers ce que Dieu aime, vers ce qui correspond au caractère de Dieu.

Il est juste de prier pour les hommes, il est juste de prier pour la paix, il est juste de prier dans le sens de pouvoir pleinement vivre notre foi.

Et cela est notamment juste car cela fait plaisir à Dieu, c'est ce que Dieu aime voir comme attitude de cœur chez ses enfants.

Ces prières correspondent pleinement au caractère de Dieu.

En effet, il est le Dieu sauveur qui veut sauver.

Paul garde un bon équilibre ici : Dieu veut sauver, il est souverain, mais l'homme est aussi responsable de répondre à l'Évangile. A cause de cela, bien que Dieu veuille sauver, il n'a pas plaisir en la mort, tous ne seront pas sauvés car Dieu a créé l'homme libre de le choisir ou de le rejeter.

Et les hommes seront sauvés s'ils peuvent connaître la vérité, notamment au travers des chrétiens qui mènent une vie de piété, une vie modelée par l'Évangile, une vie modelée par la personne même de Dieu et non par toutes les activités nécessaires mais non prioritaire de la vie.

De quoi est rempli ton temps ?

Pour réfléchir à cela, j'aimerais te proposer un exercice.

Sur 2 semaines, remplis cette grille pour voir où part ton temps.

Puis regarde ce que ton emploi du temps laisse transparaître sur tes priorités et regarde la place que les objectifs de Dieu pour toi ont dedans.

Mais attention, je ne dis pas qu'il nous faut donner toutes nos soirées à l'Église, qu'il ne faut plus travailler, etc.

Le but est de trouver un bon équilibre entre les éléments obligatoires dans lesquels j'honore Dieu (travail, la famille) et le temps d'intimité, de développement de ma relation avec Dieu (la piété personnelle et communautaire au sein de l'Église) pour être toujours plus modelé par l'Évangile.

Et cela, toi seul peut le faire car tu connais les contraintes de ton travail et de ta famille.

Cela nous aidera à voir si nos priorités de vie, si nos objectifs de vie correspondent à la réalité dans notre temps.

IV. La prière provient du cœur de l'Évangile

Paul continue son explication au v.5 : CAR

Ce que Paul est en train de nous dire est merveilleux.
Le Dieu créateur, le Dieu unique et saint est accessible.
Nous pouvons le connaître et venir à lui parce que Jésus s'est offert en rançon. Il a payé le prix de notre culpabilité et nous accorde de pouvoir nous approcher de Dieu.
Jésus s'est fait médiateur pour nous.

Mais c'est aussi une chose terrible qu'il est en train de nous rappeler.
Jésus est le SEUL médiateur. En dehors de lui, il n'y a PAS d'autre accès à Dieu.
Ce qui signifie que tout ceux qui s'essayaient dans d'autres voies ou qui se plaisent à ignorer Jésus n'auront pas accès à Dieu, ne pourront pas être pardonné et subiront la condamnation éternelle.

A cause de cela, le chrétien doit se laisser saisir par cette belle mais aussi terrible vérité afin de prier pour que les hommes connaissent la vérité.
Paul ne dit pas ici que tous seront sauvés mais que la rançon est valable pour tous, quelle que soit leur origine : juif ou païen pour lesquels Paul a été fait apôtre.

Il est très facile et naturel pour moi de prier pour le salut de ceux de ma famille qui ne connaissent pas encore Dieu ou pour mes amis. Ma prière est motivée par l'amour que j'ai pour eux.
Mais qu'en est-il de mes collègues, patrons ou voisins ?
Qu'en est-il de ces personnes qui me paraissent très bien comme elles sont, sans besoin de Dieu ?
Qu'en est-il des personnes qui m'insupportent ?

Le cœur de l'Évangile me dit qu'il n'y a pas d'autres accès que Jésus et qu'en-dehors de lui, l'homme demeure dans la mort, sous la colère de Dieu.

A cause de cela, nous sommes instruits à prier pour tous, motivé non simplement par notre amour pour la personne, ou par la relation que nous avons mais motivé par la vérité de l'Évangile, par le cœur de l'Évangile : il n'y a qu'un seul accès au Dieu qui veut sauver, Jésus qui s'est donné lui-même en rançon.

La prière provient du cœur de l'Évangile, devrait être centré sur le cœur de l'Évangile et ainsi aider le chrétien à toujours plus le saisir et à le vivre avec toutes les implications que cela peut avoir dans notre vie.

V. La prière nécessite une attitude juste et cohérente avec l'Évangile qui nous a sauvés

Paul conclut en nous instruisant sur la manière de prier.
Parce que la prière est prioritaire, parce qu'elle est agréable à Dieu, parce qu'elle provient du cœur de l'Évangile, prions ... mais pas n'importe comment.

Ici, Paul s'adresse particulièrement aux hommes.
Ce n'est pas que la prière est réservée aux hommes et que les femmes n'ont pas le droit de prier.
De même, dans la suite du texte, ce n'est pas que les hommes n'ont pas à se revêtir d'œuvres bonnes et que cela est réservé uniquement aux femmes.

Pour mener le bon combat, pour vivre une vie modelée par l'Évangile, Paul pointe sur l'effort que chaque sexe doit faire pour assumer ses responsabilités respectives.
La femme doit accepter sa responsabilité d'aide complémentaire à l'homme et l'homme doit accepter sa responsabilité de leader spirituel.
Et cela n'est pas pour mettre l'un ou l'autre en avant mais pour mettre l'Évangile en avant, pour glorifier Dieu.

L'homme donc doit prier, de cette prière pour que l'Évangile soit répandu, que la vérité soit entendue, acceptée et vécue.

Et cela premièrement dans sa vie, dans son couple, dans sa famille, dans son Église et partout dans le monde. Que les hommes prient, qu'ils assument la responsabilité que Dieu leur a confiée.

Une des demandes que Claire m'a faites le plus depuis le mariage est justement d'assumer cette responsabilité, en prenant du temps pour prier ensemble, en prenant du temps pour instruire les enfants, en prenant du temps pour l'instruire.

Cela n'est pas toujours évident car le soir, quand je rentre, j'ai souvent envie de me reposer, d'avoir un temps tranquille. Ce n'est pas évident car nous pouvons simplement nous croiser et donc quand prendre ce temps ?

Pourtant, parce qu'il n'y a qu'un seul Évangile, qu'un seul médiateur, la chose la plus importante que je puisse faire est de prendre ce temps.

J'ai le privilège d'avoir une femme qui m'encourage à le faire.

Et c'est un effort pour moi que de prendre mes responsabilités en mains.

A cause de cela, il me faut prier, pour ma famille, mais aussi pour que l'Évangile soit reçu (ex : calendrier, liste, missions comme Porte Ouverte).

Mais pas n'importe comment disions-nous : v.8.

Une discussion a été amorcée avec quelques uns sur la louange, notamment lors de nos cultes.

Cela nous a amené à proposer d'avoir une réflexion sur la louange en générale dans un premier temps puis sur le temps du culte dans un deuxième temps.

Ici, Paul nous montre que nous ne pouvons pas séparer notre vie séculière, notre vie de tous les jours de notre temps particulier avec Dieu.

On ne peut pas prier le Dieu saint, le Dieu unique, le Dieu de paix d'un côté et de l'autre mener une vie qui le déshonore par nos actions, nos réactions, nos relations.

Soit on loue Dieu complètement, soit on ne le loue pas.

Soit on prie Dieu sincèrement en mettant notre vie en règle, soit nous ne le prions pas, malgré les apparences que nous donnons.

On peut facilement tomber dans une dichotomie, séparé notre temps entre celui de Dieu et celui pour moi. Mais cela ne marche pas ainsi pour Dieu. Tout notre temps est vécu devant Dieu et il nous demande de le vivre entièrement modelé par l'Évangile.

Pour mener le bon combat, notre vie doit être cohérente avec notre prière, avec l'Évangile, sinon nous nous trompons, nous trompons ceux qui nous voient et nous écoutent et nous nous privons de l'œuvre que Dieu veut opérer en nous.

VI. Conclusion

Pour mener le bon combat de la foi, une vie qui soit selon l'Évangile de Jésus, la prière doit être la pièce maîtresse, centrée sur Dieu, en cohérence avec notre vie.

C'est ainsi que nous vivons dans l'intimité à laquelle Dieu nous invite.

Mais pour cela, nous avons besoin de revenir au cœur de l'Évangile, c'est là que notre obéissance répondra volontairement au sacrifice de Jésus, en considérant le prix payé, le caractère unique de Jésus.

C'est là que nous apprendrons à obéir par reconnaissance, quel qu'en soit le prix.